

# Une ville à la hausse

Les loyers sont chers, les appartements à acheter difficiles à trouver, les terrains à construire rares

**S**e loger dans cette commune est parfois le parcours du combattant. De plus, le taux de logements sociaux est réduit à 7%. La commune est en retard et devra rattraper son déficit en construisant 35% de logements dits pour tous, dans ses futures constructions.

## Un développement par palier

A l'origine, c'était un village pauvre où les habitants étaient paysans, vivant en autarcie. Puis il s'est développé, à partir d'un certain jour de 1841, où le docteur Domenget a découvert une source, qui sentait le soufre. Le village est alors devenu une cité thermale, avec une clientèle plutôt aisée et un style de vie en rapport.

Au début, la commune est restée à la fois rurale et thermale, sans grande influence sur l'habitation individuelle. Les curistes étant logés dans des hôtels et des meublés.

L'évolution a commencé après la libération. Un véritable changement de cap, avec une modification de l'aspect et de la structure de la cité. La démolition de bâtiments anciens où d'hôtels devenus

non fonctionnels, pour faire place à de nouvelles constructions.

La commune compte 2 031 habitants en 1968. Une progression régulière de 10% entre chaque recensement, soit 2% par an. En 1990, 2 803 habitants, mais l'augmentation se poursuit avec la construction de nombreux lotissements et zones pavillonnaires. Le recensement de 2011 devrait dépasser largement la barre des 5 000 habitants. Par ailleurs, la restructuration du centre ville, avec l'édification d'un grand ensemble immobilier pourrait encore augmenter le patrimoine de 300 logements, dont des logements pour tous.

## Les raisons d'une telle attractivité

L'attractivité tient à plusieurs éléments. Tout d'abord la situation géographique, des cadres supérieurs habitent la commune tout en travaillant à Grenoble ou dans le bassin chambérien. Mais aussi l'environnement, la qualité des services publics et privés, des transports en communs, des commerces de proximité, des espaces verts conservés. Un cadre de vie



Un endroit ancien qui va disparaître dans le cadre de la restructuration de la ville.

avec une image de bien être, une certaine tranquillité en sont la cause. Et depuis peu le Médipole vient s'y ajouter.

Après un arrêt et la stagnation générale constatée, l'immobilier est à nouveau à la hausse, et l'envolée des prix, si elle est un phénomène national, correspond de surcroît, ici, à une demande supérieure aux possibilités. Par conséquent, les prix flambent.

Dans l'ancien, le m<sup>2</sup> est à 2 400 euros, le neuf 3 300 euros et pour construire le

terrain est à 200 euros le m<sup>2</sup>. Toutefois les permis de construire sont en baisse en 2010.

Par ailleurs, la ville bénéficie d'une image positive. Le maire et le conseil municipal souhaite qu'elle conserve un certain standing, un cadre de vie de qualité. Le PLU mis en place va dans ce sens et cet esprit. Avec la volonté de se démarquer des villes dortoirs du bassin chambérien.

G.G. (CLP)

## ► Médailles de la ville

# Les agents municipaux honorés

► Dans les salons du casino, le maire, entouré de ses conseillers municipaux, en présence de Michel Bouvard, le député Jean-Marc Léoutre, conseiller général, des anciens maires, Dumol-

lard et Morin, a remis la médaille d'honneur régionale, départementale et communale à dix de ses employés municipaux, pour services rendus. Il les a qualifiés de collaborateurs compétents,

efficaces, dévoués. Une médaille d'argent pour 20 ans de service et de vermeil pour 30 ans.

Les décorés sont Alain Ayet, Louis Lavit, Christian Ayet, Michel Derripe, Gérard

Duret, Patrick Estève, Isabelle Arbet, Dominique Hyvert, Béatrice Dellaia, J.N Rinchet. Le départ en retraite d'Alain Ayet a également été fêté.

G.G. (CLP)